

NOT AVAILABLE COPY

Après mon arrivée à Berlin, commencement Novembre 1944, je suis allé chez M. Michel KSDJA avec M. Seche TSCMAFA où nous avons eu une conversation sur ma situation.

Etant donné que M. Kédia et M. Tsomaia savaient que j'étais parti à Paris pour m'engager volontaire<sup>ment</sup> dans l'armée alliée, il m'a tout de suite dit que j'étais revenu pour accomplir une mission pour une nation alliée soit pour les Anglais, les Américains ou les Français. Moi j'ai répondu affirmativement ~~vu que je savais~~ <sup>sachant</sup> qu'ils étaient anti-nazis, qu'ils ne me dénonceraient jamais, mais qu'au contraire je pourrais attendre beaucoup d'aide et de protection vu leurs position et leurs relations.

M. Michel KSDJA est le vice-président du Gouvernement national Géorgien en Allemagne reconnu officiellement par le Gouvernement Allemand. Il n'est pas du NSDAP, il n'est membre d'aucune organisation allemande, SD, SS et Wehrmacht, mais considéré comme représentant diplomatique officiel de tous les Géorgiens, auparavant pour tous les <sup>pays</sup> ~~régions~~ occupés, et maintenant, vu la situation <sup>actuelle</sup> ~~actuelle~~ seulement pour l'Allemagne. Etant donné sa position il est naturellement anti-bolchevique et envoie des gens dans le Caucase pour faire de l'espionnage contre les Soviets. Etant donné qu'il n'est membre d'aucune organisation allemande et qu'on n'a pas le pouvoir de faire les papiers nécessaires à ces gens pour les envoyer à travers l'Allemagne, ou bien par la Turquie avec approbation du Gouvernement turque il est donc obligé d'être en contact constant avec le REICHSSICHERHEITSHAUPTAMT et le SD, Abt. VI. qui s'occupent de ces transferts.

Il est maintenant très compréhensible vu sa position et son travail, malgré qu'il soit anti-nazi et qu'il ait toujours aidé les Juifs (il a fait libérer à Paris pendant l'occupation 250 Juifs, leur a fait rendre tous leurs biens et a obtenu qu'ils ne portent pas l'étoile jaune), que les Allemands aient beaucoup besoin de lui vu ses connais-

DECLASSIFIED AND RELEASED BY  
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY  
SOURCE METHODS EXEMPTION 3B2B  
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT  
DATE 2001 2006

# BEST AVAILABLE COPY

sances sur la Russie et principalement sur les régions du Caucase, qu'il soit protégé par les plus hautes personnalités du Gouvernement Allemand. On peut avoir un exemple sur ses idées anti-hitlériennes vu qu'il connaissait personnellement la plupart des personnalités qui prirent part au coup d'état du 20 juillet. Il est à noter que son meilleur ami en Allemagne était le comte de Schulenburg qui fut pendu après cette affaire.

Vu sa position et en temps qu'étranger, représentant d'un peuple émigré reconnu par le Comité Nansen et par la Croix Rouge Internationale, il était la seule personne qui sous un couvert pouvait faire le voyage en Suisse et recevoir par la Croix Rouge Internationale le visa d'entrée en Suisse alors que le visa de sortie de l'Allemagne lui a été procuré par les personnalités qui étaient d'accord avec lui et connaissaient le but principal de son voyage.

La cause principale de son voyage en Suisse est de se mettre en contact ~~avec~~ avec les Américains soit avec les Anglais, pour pouvoir régler la situation des Géorgiens se trouvant dans les pays occupés par les Alliés, c'est-à-dire qu'ils ne soient pas livrés aux Soviets mais qu'ils soient traités comme <sup>les</sup> prisonniers allemands contrairement à ce que les Américains et les Anglais ont fait avec les volontaires de l'armée Vlassov, c'est-à-dire l'échange avec les prisonniers alliés et les civils français libérés par les Russes.

Il est à noter que l'opinion publique, ainsi que les militaires parlent d'un conflit ~~militaire ou bien diplomatique~~ ou bien seulement d'une tension qui existera après la guerre entre la Russie d'une part et l'Amérique et surtout l'Angleterre <sup>d'autre part</sup> toujours pour la question soit de la Pologne, des Balkans, des frontières caucase-turques, les Balcanes, l'Espagne et naturellement du ~~la~~ contrôle de toute la Méditerranée. Ces gens - d'accord avec moi - pour toutes ces raisons demandent à être plutôt de côté <sup>à l'heure</sup> allié pour pouvoir ~~venir~~ venir travailler au com-

# BEST AVAILABLE COPY

M. Kedia est un homme qui est allé contre la télégraphie. Il ne fait  
nouvelles. Les autres à ce que ces personnalités restent pour  
pays mais dans la mesure du possible évitant l'avance des alliés  
anglo-américains alors que ils mettront toute leur force à retarder  
l'avance soviétique sur le sol allemand.

M. Kedia se trouve actuellement chez un ami à lui, un compatriote,  
M. CHAWICHWILI, 10, av. Caspard, VALETTE-SÈVE.

M. Kedia demande à avoir des pourparlers avec une personnalité  
américaine et non avec un employé ou officier d'un service quel-  
conque. Si cette personne faisait le voyage pour rien tant donné  
que M. Kedia est une personne réaliste et ne veut à aucun prix avoir  
à faire avec une personne sans importance. Il m'a chargé <sup>de dire</sup> qu'il ne  
venait pas en temps que agent mais comme représentant d'abord d'un  
peuple émigré et de haute personnalité de la S.S. et WEHRMACHT.

M. Kedia a beaucoup regretté que je travaillais pour les Améri-  
cains et non pour les Anglais vu que ces derniers <sup>sont</sup> ~~sont~~ beaucoup  
plus intéressés et connaissent beaucoup mieux les problèmes et les  
conflits avec les Russes en Europe, vu que <sup>ix</sup> ~~ix~~ eux-mêmes et tous les  
petits États européens sous protection britannique dépendent de ces  
conflits.

La personne qui prendra contact avec M. Kedia au nom des Améri-  
cains devra dire qu'elle vient envoyé par mes renseignements, et devra  
ajouter G-2 OSS et apporter une lettre de Mme Kedia qui habite à  
Paris ce qui mettra M. Kedia en confiance, et ~~ix~~ il saura que toute  
l'affaire vient de moi et non de la Gestapo.

M. Kedia est d'accord, mais n'en a pas personnellement la possibi-  
lité, de venir à Londres, par contre vu la surveillance surtout par le  
groupe de Gestapo Odecharian et étant trop connu à Paris parmi les  
milieux russes. Kedia aurait connaissance de son voyage quelques  
jours plus tard. C'est pourquoi il se refuse obstinément à faire une

# BEST AVAILABLE COPY

Maria Kedia est une femme qui est allée contre la télégraphie. Elle ne fait  
naturellement pas attention à ce que ces personnalités resident leur  
pays mais dans la mesure du possible ils ont l'intention d'avancer des alliés  
anglo-américains alors que ils mettent toute leur force à retarder  
l'avance soviétique sur le sol allemand.

M. Kedia se trouve actuellement chez un ami à lui, un compatriote,  
M. CHAWICHWILI, 10, av. Caspard, VALETTE-GENEVE.

M. Kedia demande à avoir des pourparlers avec une personnalité  
américaine et non avec un employé ou officier d'un service quel-  
conque. Sinon cette personne ferait le voyage pour rien étant donné  
que M. Kedia est une personne résolue et ne veut à aucun prix avoir  
à faire avec une personne sans importance. Il m'a chargé <sup>de dire</sup> qu'il ne  
viendrait pas en temps que agent mais comme représentant d'abord d'un  
peuple émigré et de haute personnalité de la SU.SS et WEHRMACHT.

M. Kedia a beaucoup regretté que je travaillais pour les Améri-  
cains et non pour les Anglais vu que ces derniers <sup>sont</sup> ~~travaillent~~ beaucoup  
plus intéressés et connaissent beaucoup mieux les problèmes et les  
conflits avec les Russes en Europe, vu que <sup>en</sup> ~~les~~ mêmes et tous les  
petits Etats européens sous protection britannique dépendent de ces  
conflits.

La personne qui prendra contact avec M. Kedia au nom des Améri-  
cains devra dire qu'elle vient envoyé par mes renseignements, et devra  
apporter G-2 OSS et apporter une lettre de Mme Kedia qui habite à  
Paris ce qui mettra M. Kedia en confiance, et ~~lui~~ il saura que toute  
l'affaire vient de moi et non de la Gestapo.

M. Kedia est d'accord, mais n'en a pas personnellement la possibili-  
té, de venir à Londres, par contre vu la surveillance surtout par le  
groupe de Gestapo Odecharian et étant trop connu à Paris parmi les  
milieux russes. Berlin aurait connaissance de son voyage quelques  
jours plutôt. C'est pourquoi il se refuse obstinément à faire tout  
voyage en France.

Il ne faut pas s'étonner de toutes les précautions prises mais il faut au contraire être le plus prudent possible dans toute cette affaire, d'abord, ~~étant représentant d'un peuple vivant en Allemagne, envoyé comme représentant pour des personnalités allemandes, l'affaire~~  
*Celle-ci* ~~aurait~~ s'élevant des milliers de personnes ~~aurait~~ auraient à en souffrir. Il est à noter en outre que dix personnes - professeur von Mandes Tsomaia etc. - sont en Allemagne et servent comme otages auprès du Gouvernement allemand au cas <sup>M. Kedia</sup> où ~~il~~ ne reviendrait pas de son voyage.

Les renseignements que M. Kedia peut apporter me sont complètement inconnus mais je peux assurer d'après le peu que je sais, que M. Kedia a les plus hautes relations qui existent en Allemagne et connaît tous les conflits qui existent au milieu de la politique allemande.

En temps que agent américain et n'ayant rien à voir avec les histoires politiques de M. Kedia puisque je ne suis pas Géorgien, connaissant personnellement M. Kedia, je suis sûr que ayant la possibilité de préparer le chemin aux pourparlers nous arriverons à savoir beaucoup plus de choses que toute autre personne se rendant seul auprès <sup>de</sup> M. Kedia.

Rapport sur M. Michael MEDIA, ingénieur, né à Prague.

Formé par "RULIANT"

Dimanche, le 9 avril, je suis parti avec M. MEDIA et le professeur Dr. VON MENDES de BERLIN en voiture pour <sup>Thuringe</sup> DITERSDORF où se trouva une partie du Ministère de l'Est, évacuée de Berlin, et quelques Georgiens. Nous avons passé dans le village DITERSDORF la nuit et sont partis le lendemain après-midi, toujours en voiture, en direction de BAD ELSTER (Saxe). M. Media et le professeur von Mendel seuls ont ~~eu~~ fait les pourparlers avec des officiers du ABWEHR, ce qui dura environ 1 heure que je passais dans la voiture dehors. Lorsque tout fut fini, M. Media est sorti et s'est entretenu seul avec moi me disant que tous les papiers allaient être terminés dans quelques instants.

Il s'agit d'abord d'une Dienstreisbescheinigung pour ERFURT, et d'une lettre personnelle et secrète de recommandation auprès du préfet de police d'Erfurt. M. Media m'a conseillé, une fois arrivé à Erfurt, de passer les lignes américaines tout seul dans la mesure du possible sans m'adresser au préfet de police parce qu'il serait plus vite d'arriver au but et d'ailleurs pour éviter que le S.D.-VI. possède des rapports sur ma personne, lesquels auraient pu plutard être transmis au S.D.-IV à Berlin et qui auraient nui beaucoup à notre travail.

Les pourparlers terminés à Bad Elster, M. Media et le professeur von Mendel ont continué leur chemin en voiture immédiatement ~~pour~~ pour WEIDEN (Bavrie). Après leur départ j'ai reçu une chambre dans la maison de la ABWEHR qui était l'auberge "Landhaus" où je passais la nuit.

Le lendemain matin, mardi le 10 avril, je suis parti par le train pour ERFURT. Je dus obligé de changer le train environ dix fois et, après voyagé toute la journée et toute la nuit, je suis arrivé le mercredi le 11 avril à JENA à 8 h le matin. De Jena j'ai pris place dans une camion de la Wehrmacht et suis arrivé à WEIZAR vers 9 h. De Weizar je suis allé à pied immédiatement en direction d'Erfurt

BEST AVAILABLE COPY

BEST AVAILABLE COPY

que les Américains encerclaient la ville par le Nord et par l'Est, d'autres troupes entrèrent dans la ville par l'Ouest et de combats de rues étaient en cours. Étant donné l'urgence de la situation et la difficulté de ma position à Erfurt même, je partis du Nord au Sud de la ville du côté encore libre c'est-à-dire par la route Erfurt-Weimar, et m'étant renseigné auprès des paysans du pays des positions approximatives des troupes américaines, j'ai décidé de passer directement les lignes au Nord-Est de Erfurt (4 km. d'Erfurt) par le village KESSELHORN dans lequel avait encore lieu des combats entre les Américains et les Allemands. Après avoir passé les lignes, il était le n., j'ai fait connaissance avec des prisonniers français qui, saluant les soldats américains, continuaient leur chemin après la prise du village, me faisant passer pour un travailleur civil français évadé. Une demi-heure après j'arrêtais une jeep avec un officier américain lui demandant où se trouvait un bureau de G-2. Après m'avoir répondu qu'il ne savait pas et m'étant renseigné que ces soldats américains n'étaient pas de la 3<sup>e</sup> armée, j'ai décidé de passer la nuit dans le village avec les prisonniers français.

D'autre part je savais que la troisième armée se trouvait sur le front Gotha-Langensalza-Mühlhausen (renseignement que j'ai entendu à Atlantiksenfer à Berlin). le lendemain, le 12 avril, vers midi, après avoir acheté un vélo au prisonnier français, je suis parti en direction de Langensalza par Schwerborn, et à Mühlhausen j'ai vu les premiers soldats de la 3<sup>e</sup> armée. Il est à remarquer que j'ai pu faire 30 km. derrière les lignes américaines avec mes bottes allemandes, et ma ceinture militaire, et mon revolver et mes papiers du SS et du SD sans être contrôlé par le MP. Arrivé à Mühlhausen par mes propres moyens, j'ai trouvé tout seul le PC de la CIC. x à la disposition duquel je me suis mis. Après avoir expliqué ce que j'étais, l'officier mit une jeep, deux soldats et un sous-officier à ma disposition pour me conduire au prochain bureau de CIC qui se trouvait à Töttingstalt. Le bureau était fermé et le sous-officier m'a conduit auprès du commandant

XARZ-28655  
31 May 45

qui commandait les positions dans le bunker. Après avoir été interrogé par le capitaine, il m'expliqua que le CIC n'étant pas là, la seule possibilité qu'il avait de me faire transporter en arrière était de partir avec les prisonniers de guerre allemands. Dès ce moment je fus considéré comme un prisonnier de guerre, et vers 17 h. transporté en camion avec les prisonniers de guerre dans un camp de rassemblement à Tuttleben aux environs de Gotha. Vers 22 h du soir tout le camp de prisonniers fut transporté en convoi et après un voyage de 7 heures, nous sommes arrivés à Kirohheim dans un grand camp de rassemblement.

BEST AVAILABLE COPY